

EDITO

Si on parlait du Groupe ?

« Groupe Untel », « Ecole de... » « Groupe anonyme », avez-vous remarqué dans le milieu artistique, toutes ces formations qui se créent, évoluent et parfois se délitent; pourquoi un tel engouement, un tel désir de rencontre, d'échange, de mise en commun de ses différences ? Chacun d'entre nous a son histoire personnelle, une situation sociale, une maturité intellectuelle différente de l'autre, une expérience picturale spécifique.

Quand à un moment donné et dans un contexte particulier, des individus détenteurs de compétences complémentaires décident de fédérer leurs efforts dans un objectif commun, alors se constitue le Groupe dont le « ciment » sera le travail et seule, la motivation peut le faire prendre.

A partir de là, on peut tout espérer, surtout le dépassement de soi-même. Le Groupe devient le moment privilégié de réflexion où chacun peut sortir de l'impasse de son isolement et avoir le regard de l'autre comme moment de la reconnaissance réciproque :

«Je suis parce que tu es, parce que je te fais exister, mais je suis, parce que tu me fais exister. »
Nous sommes bien loin de l'individualisme stérile qui pollue notre société !

Lorsque le but à atteindre est la réalisation d'une œuvre collective, la démarche devient un peu plus hasardeuse car l'on part d'une hétérogénéité pour obtenir un résultat cohérent et homogène ! ... Cela sous-entend beaucoup de qualités de la part de chacun des membres du groupe, qui seront mises en exergue pendant tout le déroulement du travail: écoute, tolérance, partage, solidarité, respect, le tout dans un bain d'empathie, élément moteur de la motivation.

Thérèse Van Caenegem

L'inauguration de DIVES-SUR-MER

Le 26 novembre dernier, ils étaient tous là, les 12 artistes qui ont travaillé sur un tableau de Manet « le déjeuner sur l'herbe ».

(Photo dans gazette n°1).

M. Mouraret, Maire de Dives nous a fait le plaisir d'honorer ce vernissage. Moments d'émotion à hauteur de l'investissement personnel de chaque artiste du Groupe.



Motivés, les artistes sont prêts à repartir au combat pour la « Nuit Blanche »....

Nuit blanche : 1er Octobre 2011

« L'art est-il un sport de combat ? »

C'est le thème qui a été retenu pour cette prochaine Nuit Blanche 2011. En voici quelques nouvelles :

Côté technique : Les dossiers sont déposés. La municipalité de Thury est très favorable. Le service Culture du Conseil Régional également.

Nous avons RV avec les services de l'ODACC (dept) fin avril et de la DRACC (Ministère de la Culture) en mars pour déposer nos demandes de subventions.

Côté artistes : Sylvie Caty a lancé une trentaine d'invitations, en priorité auprès d'artistes proches de l'APACMR et de ses activités et en particulier auprès de certains dont elle suit régulièrement le travail.

Le choix des installations retenues se fait en fonction des projets proposés, de la disponibilité des artistes (nombreuses réunions prévues) et de leur esprit collectif afin d'essayer de retrouver l'homogénéité, la spontanéité et la sérénité entre artistes, ressenties lors de la Nuit blanche 2007.

Allen

Edito	1
En diagonale	2
On a le droit de ...	3
Plumes libres	4

SOMMAIRE

L'ARTISTE INVITEE



Kyung-A KIM, une de nos adhérentes, artiste coréenne. Née en 1964 elle est arrivée en France en décembre 2002.

Lorsque nous interrogeons Kyung-A sur son art, elle nous répond avec son agréable sourire :

« Je vais chercher mes souvenirs enfouis dans ma mémoire. Les images qui en sortent, apparemment insignifiantes, forment à mes yeux de véritables trésors. Je m'intéresse alors aux choses du quotidien, à l'éphémère, ce à quoi on ne prête pas trop attention.

Les couleurs, les matériaux, les lettres et signes utilisés dans mes travaux font le lien avec la nature et me procurent de l'apaisement ».

Il s'agit là d'un travail sensible et émouvant que nous vous conseillons fortement de découvrir dès la première occasion.



e-mail : kyunga1124@hotmail.com
Tél : 02 31 74 16 51 / 06 74 21 50 97

Adhésions 2011

Nous avons reçu de nombreuses adhésions. Merci pour l'intérêt que vous portez à notre association.

Pour ceux qui souhaitent adhérer, il n'est pas trop tard pour l'année 2011. Vous trouverez un bulletin d'adhésion en annexe, à retourner à :

**APACMR Les ateliers du Mesnil
Le Mesnil
14220 SAINT OMER**

Les Cours aux Ateliers du Mesnil

Tous les samedis sauf vacances scolaires sont organisés des cours collectifs d'Art Plastiques (le matin de 9h à 12h) et de Photographie-Infographie (l'après-midi de 14h à 17h)

Ces cours s'adressent à un public tous niveaux, à partir de 14 ans (de 2 à 8 personnes maxi)

Tarifs par personne:

- Le Cours = 30 €
- Cours à l'année = 20 € /cours
- Cours particuliers = 30 €/heure

Ces cours sont payables d'avance. Ils peuvent être pris au mois, au trimestre ou à l'année.

Les Stages

Des stages sont organisés pendant les vacances scolaires :

- **Stage avec modèle vivant** (peinture, dessin, modelage) (1 journée 80€)

Photographie :

- Initiation à la prise de vue
- Traitement des images sur ordinateur.
- Photographie de nu avec modèle
- Optimisation de photos numériques pour le Web et les Emails,
- Création d'albums photos en ligne
(Tarifs : 2 jours = 60 €)

N'hésitez pas à nous solliciter pour l'organisation de stages « sur mesure ».

« COMMENT PARLER D'ART AUX ENFANTS »

Le premier livre d'art pour enfants destiné aux adultes de
Françoise Barbe Gall - Editions Adam Biro - 2005

Est-ce que les peintres ont écrit
pour expliquer leurs tableaux ?

Ont-ils vraiment « pensé à tout ça »

Pour beaucoup, un texte émanant du peintre pourrait lui seul justifier l'image. Cela sous-entend qu'une peinture se trouverait toujours dans la dépendance de l'écrit. Ce qui est faux.

La peinture est un langage en soi. On n'attend guère d'un musicien qu'il accompagne une sonate de mots explicatifs, pourquoi l'auteur d'une peinture devrait-il le faire ?

Ce que le peintre met en œuvre est une pensée visuelle. Il n'illustre pas des idées, il les matérialise. Les artistes qui ont écrit sur leur œuvre, comme certains peintres abstraits, n'ont pas vraiment expliqué leurs tableaux ; ils ont plutôt explicité leur démarche, exprimé des réflexions d'ordre général.

Cette question soulève aussi celle de la légitimité des discours des historiens de l'art. Or, la spécificité de leur travail qui nourrit celui des critiques d'art, consiste justement à déchiffrer le « texte » que constitue une image. En ce sens, leur propos doit bien entendu, se fonder sur de nombreux éléments, liés à l'histoire, à l'histoire de l'art, à celle du peintre, etc.

« C'est n'importe quoi »

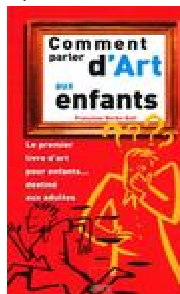
Qu'on se sente privé de repères devant une œuvre ne signifie pas qu'elle soit vide ! Peut-être n'a-t-on pas encore pu les déchiffrer ? Affirmer que « c'est n'importe quoi » revient à condamner quelque chose dont on ignore simplement le sens.. Dans un autre registre, on admet que quelqu'un parlant une langue dont on ne connaît pas le premier mot, ne dit pas « n'importe quoi ». Le problème réside dans la nécessité d'une traduction. L'image aussi constitue un langage dont il est plus sage d'admettre parfois que l'on ne connaît pas (encore) la traduction.

« Tout le monde peut en faire autant »

Non. La preuve : tout le monde ne le fait pas. Pourtant, devant une toile vide, quelques traces de couleurs, un trait unique sur le tableau, cette réaction est bien compréhensible.

Techniquement, « tout le monde » peut en effet, sans difficultés insurmontables, réaliser un monochrome par exemple. Mais ce qui, intellectuellement, a permis d'arriver à vouloir un tel tableau, reste le privilège de quelques-uns.

De nombreuses années sont la plupart du temps nécessaires à un artiste pour s'autoriser un tel type d'œuvre en ayant le courage de s'exposer à l'incompréhension du public. Imiter son travail ne suppose pas qu'on le comprenne et ne relève pas de la création. Ce que l'on valorise est justement cette création, ce qui fait qu'à une époque et en un lieu donné, quelqu'un a mûri puis réalisé une telle œuvre.



Il y a un abîme entre faire de la peinture et être peintre. Réaliser un tableau ne suffit pas à faire de quelqu'un un peintre.

Il faut encore que ce soit un mode d'existence, un espace d'échange avec le monde. Cela suppose un choix de vie qui ne saurait être, de toute évidence, celui de tout le monde.

« DE QUOI QU'ON PARLE ? »

PETIT LEXIQUE

Monochrome : C'est un tableau abstrait peint avec une seule couleur. Le peintre russe Casimir Malevitch (1878-1935) est l'initiateur de ce type de peinture, avec un tableau de 1928 intitulé Carré blanc sur fond blanc, conservé au Muséum of Modern Art de New York.

La monochromie ne constitue pas un but en soi, mais le moyen adapté à un certain type de discours qui confronte le spectateur, comme l'a d'abord été le peintre, aux limites de la représentation.

Selon les époques et les artistes, un tableau monochrome peut signifier les notions les plus diverses, depuis l'affirmation de la matérialité opaque du tableau jusqu'à la suggestion du vide infini du cosmos. Forcément ambigu, il repose sur le va-et-vient entre l'idée de l'anéantissement de la peinture et celle de sa première émergence.

Abstraction : On dit qu'un tableau est abstrait lorsqu'il n'imité pas la réalité visible. Il ne produit ni objets, ni personnages, ni lieux, qu'ils soient réels ou imaginaires. Son apparence résulte d'un agencement de formes et de couleurs. Un tableau abstrait ne « représente » pas quelque chose, il se « présente » lui-même. Pour de nombreux artistes, l'opposition conventionnelle entre « abstrait » et « figuratif » ou « abstraction » et « figuration » n'est pourtant pas radicale : l'image, née d'un contact avec la réalité quelle qu'elle soit (visuelle, émotionnelle, sensorielle...), garde en elle cette réalité même si elle ne l'illustre pas de façon « photographique ». La première œuvre abstraite fut une aquarelle, réalisée vers 1910 par le peintre russe Vassily Kandinsky (1866-1944)

AVEZ-VOUS LU ?

LE PARADIS un peu plus loin

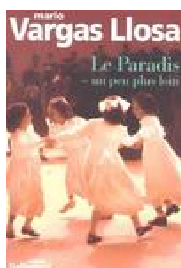
de Mario Vargas Llosa, né en 1936 à Aréquipa (Pérou)
Folio n° 4161 éditions Gallimard 2003 traduit de
l'espagnol (Pérou) par Albert Bensoussan.

Le 7 avril 1803 naît à Paris la militante féministe et ouvriériste Flora Tristan. Un siècle plus tard, le 8 mai 1903, son petit-fils, Paul Gauguin, meurt seul et presque aveugle dans son faré des îles Marquises. Ces deux êtres libertaires, passionnés, profondément humains, hantés par une quête de l'absolu ont donné à leur vie une dimension tragique. Ils vécurent l'enfer pour avoir désespérément voulu bâtir le Paradis.

A travers les destins croisés d'une militante et d'un artiste, Mario Vargas Llosa évoque les grandes utopies politiques et artistiques des temps modernes.

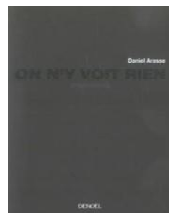
Un livre qui excite la curiosité, qui donne à voir le caractère de Paul Gauguin, le pourquoi et le comment de ses œuvres.

(S. C.)



ON N'Y VOIT RIEN

de Daniel Arasse né en 1944 à Oran et décédé en 2003 à Paris. Editions Denoël.



A quoi pense-t-on quand on regarde une peinture ? Qu'imagine-t-on ? Comment dire ce que l'on voit ou devine ? En six courtes fictions narratives qui se présentent comme autant d'enquêtes, Daniel Arasse nous propose des aventures du regard. Devant les tableaux choisis, nous découvrons une peinture qui révèle sa puissance, nous éblouit mais nous ne voyons rien de ce qu'elle nous montre. Mais ce rien, ce n'est pas rien.

(Th. VC)

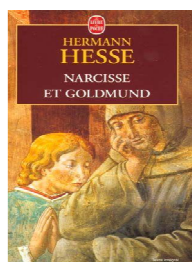
(Th. VC)

NARCISSE et GOLDMUND

de Hermann Hesse, poète, peintre allemand (1877-1962).

Dans l'Allemagne du Moyen-Age, l'histoire du moine Narcisse et de Goldmund, enfant très doué qu'on lui a confié et auquel il s'attache. Il sent que sa vocation n'est pas le cloître et l'aide à choisir sa voie.

Par sagesse, Goldmund se décide à devenir sculpteur : l'Art sera une façon de chercher le beau.



Deux êtres complexes, deux archétypes pour un conte philosophique, une magnifique parabole qui exalte l'âme et le corps, les sens et l'intelligence, l'animalité et la spiritualité.

Ce n'est pas un livre nouveau mais c'est un vrai bonheur.

(F. G)

ILS L'ONT DIT

« Si l'on sait exactement ce qu'on va faire, à quoi bon le faire ? »

Pablo Picasso (artiste espagnol 1881-1973)

« La difficulté de ma pensée, quand je souhaite trouver un tableau, c'est d'obtenir une image qui résiste à toute explication »

René Magritte (peintre belge 1898-1967)

« Si ce sont les plumes qui font le plumage, ce n'est pas la colle qui fait le collage »

Max Ernst (artiste allemand 1891-1976)

« Le propre de l'art est de s'affranchir des interdits. A chacun de vérifier sa capacité à la liberté »

Jean-Pierre Raynaud (plasticien français 1939)

Traits d'humour

J'ai un certain attrait pour le trait
Trait de génie
Trait pour trait
Mais je suis peut-être distrait
Dessiner en quelques traits
C'est tracer, esquisser
On dit broser un portrait en quelques traits.
(J.P.V.)

FAITES VIVRE PASSERELLES !!

Une exposition, un livre, un document vous ont intéressé. Vous avez envie de faire partager vos émotions, vos centres d'intérêt ? N'hésitez pas à communiquer vos impressions, quelques lignes suffisent...

Contact : Thérèse Van Caenegem :
th.vancaen@free.fr

Passerelles - mars 2011 - N°2

Maquette et mise en pages : Thérèse Van Caenegem.

Diffusion et abonnements : Ateliers du Mesnil - APACMR